

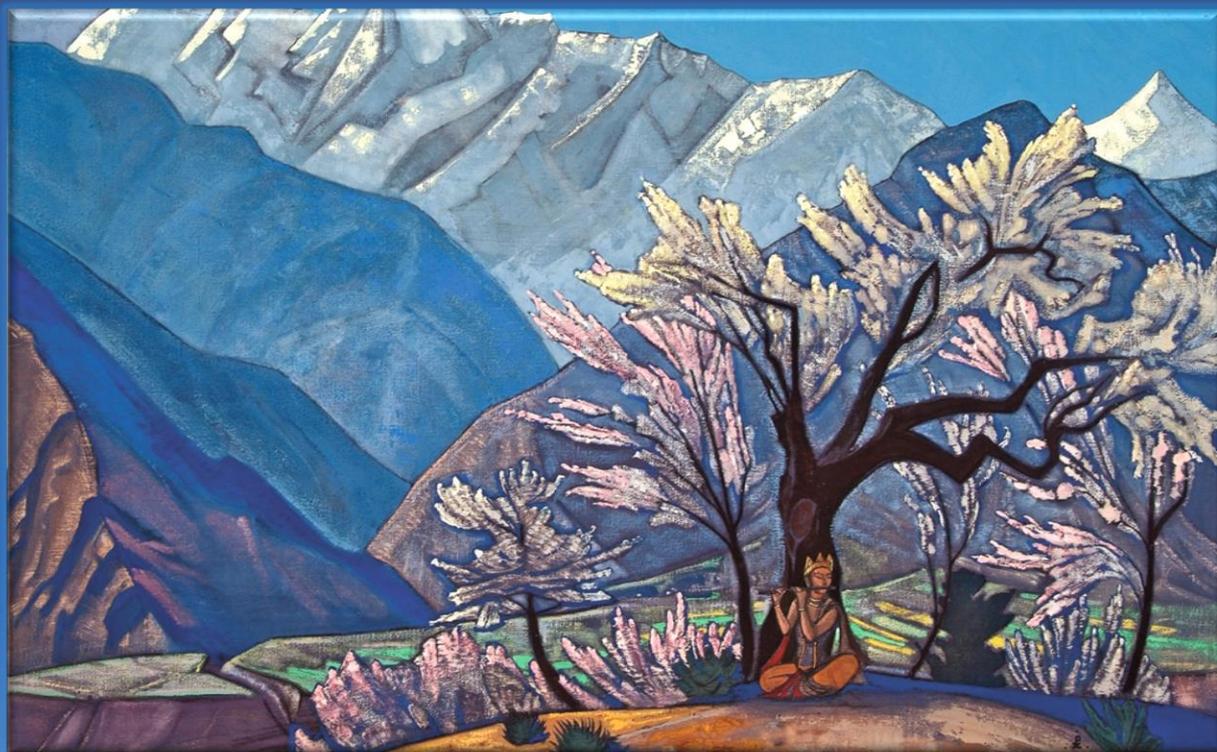


LEOBRAND

*Les lettres sur*

# *L'Éthique vivante*

*introduction à l'Agni Yoga*



*22. L'élargissement de la conscience*

## Table des matières

1. La signification du terme « conscience » .....	2
2. Les sept degrés de la conscience .....	3
a) L'état de conscience des éléments et des atomes.....	4
b) L'état de conscience des molécules et des minéraux .....	4
c) L'état de conscience des cellules et des végétaux .....	4
d) L'état de conscience des organes et des animaux.....	4
e) L'état de conscience humain.....	5
f) L'état de conscience de l'humanité.....	5
g) L'état de conscience de la divinité .....	6
Les sept plans de la conscience dans le système solaire :.....	6
3. La crucifixion de l'être humain.....	7
4. Le développement de la conscience .....	7
5. Le développement de la conscience .....	8
6. La purification de la conscience .....	10
7. Le Cœur et la conscience .....	10
8. L'adaptation aux différents états de conscience .....	11
9. L'unité des états de conscience .....	11
10. L'unification de la conscience avec celle du Maître .....	12
11. La conscience et la Hiérarchie.....	13
12. La conscience et le monde des particules subtiles.....	13
13. La conscience et l'avenir .....	14
14. La paix éternelle ou la lutte sans fin ?.....	14

Image de couverture : « Krishna », toile de Nicholas Roerich

# L'élargissement de la conscience

## 1. La signification du terme « conscience »

**Le plus grand trésor que possède l'être humain consiste en sa conscience, car sans elle il ne pourrait pas se reconnaître.** Il ne saurait pas qu'il est un être humain et qu'il prend dans l'univers une place bien précise. La conscience constitue le bien le plus précieux et le plus irremplaçable de l'homme et elle l'accompagne de vie en vie. Elle se trouve soumise à une purification constante et à un élargissement permanent, afin de pouvoir profiter pleinement de la liberté d'ascension et du perfectionnement qui lui sont imposés. La conscience ressemble un peu au chapeau du magicien, dans lequel toutes les richesses que l'on croyait perdues se cachent, avec tous les résidus du karma. En psychologie, on parle ici de la profondeur du subconscient, car la surconscience ne peut élever qu'une partie des connaissances, des expériences et des propriétés caractérielles, conservées dans la conscience globale, avec toutes les conséquences qui en découlent.

Qu'est-ce que la conscience ? Il s'agit d'une capacité d'observation et de perception de notre entourage, tout comme l'aptitude à discerner les différenciations entre deux ou plusieurs choses. **La propriété la plus importante de la conscience reste pourtant la perception.** Là où la faculté de différenciation ne se trouve pas présente, il n'y a pas non plus de conscience. Les degrés et les états de conscience qui se rencontrent chez les différents individus, reposent sur le talent d'observation et de détection du rapport existant entre deux aspects. La conscience se laisse comparer avec la raison instinctive qui se trouve, elle aussi, en éveil permanent et qui ne connaît pas le sommeil.

La conscience ne s'apparente ni à la matière ni à l'énergie, mais elle constitue une capacité fournie par l'esprit ou un talent spirituel. Elle traverse pourtant toute substance et tout l'espace, cela signifie qu'elle ne se trouve pas uniquement présente chez l'homme, mais réside dans chaque créature vivante et même dans chaque atome physique et subtil.

Elle permet les découvertes, grâce à l'observation menée sur les objets et les faits. Nous ne reconnaissons que ce dont nous avons pris conscience.

L'être humain dispose de deux possibilités pour obtenir la connaissance : premièrement, par sa propre observation et par ses perceptions personnelles et deuxièmement, par l'information, c'est-à-dire, par l'approbation d'expériences d'autrui. L'information ne mène pas obligatoirement au savoir, étant donné que généralement les hommes refusent de se servir des expériences vécues par les autres, chose que l'on constate tout particulièrement dans l'éducation des enfants. Et pourtant, la science elle-même repose en grande partie sur les sources de renseignements venant de l'extérieur. Dans ce domaine, ceci correspond à un usage courant, pour ne pas dire à une évidence, car aucun chercheur ne possède les moyens de rassembler à lui tout seul l'ensemble du savoir universel et de toutes les connaissances scientifiques. De fait, les découvertes scientifiques entrent dans la conscience par la voie des informations et non par celle des réflexions individuelles et des explorations solitaires et ne peut donc compter comme une connaissance mais uniquement comme l'acceptation d'un savoir extérieur.

**La mémoire, considérée comme une capacité spirituelle, connecte le cerveau avec la conscience.** En effet, s'il n'y avait pas cette mémoire pour réajuster continuellement l'instabilité de la relation entre le cerveau et la conscience, personne ne saurait qu'il vit et qu'il garde la même personnalité au réveil qu'au moment de s'endormir. La conscience demeure la seule chose qui accompagne toujours l'être humain ou plutôt son âme et qui ne l'abandonne jamais. Seul l'organe cérébral, qui transmet au corps physique toutes les mémorisations de la conscience et qui les ramène à l'esprit, peut subir des troubles, des lésions, une dégénération naturelle et des maladies.

Dès que l'esprit renaît dans l'être humain, son appartenance à la conscience cosmique se réveille également, cela signifie que l'homme, en tant que fragment du « Moi » divin, devient conscient et finit par pénétrer dans la conscience universelle de la Divinité suprême. Il oublie alors qu'il a été une personnalité et ne perçoit plus la séparation de la forme, moyennant quoi, il reconnaît l'existence dans l'Esprit éternel.

Le savoir occulte de l'ancien temps rapporte déjà que l'être humain primaire était une force spirituelle ou une monade, qui a pris son départ de la plus haute Raison originelle de notre monde, pour descendre progressivement dans la matière, devenir toujours plus matérielle au cours des millions d'années que dure cette descente et pour prendre finalement les apparences de la matière grossière et corporelle, dans les deux sexes.

Le principe spirituel et immortel de cette monade, la base de son existence spirituelle, se retira à l'intérieur de sa nature et s'habilla de matière périssable et changeante. À la suite de cette « chute » dans la matière, la liaison avec le monde de la Lumière fut momentanément interrompue et l'« œil intérieur » qui sert à la perception des choses spirituelles se ferma, tandis que les sens pour l'assimilation des choses extérieures et physiques se développaient. Dans un premier temps, aucun être humain ne pouvait se libérer de cet état d'avilissement. Aucune créature humaine ne pouvait entreprendre de ses propres forces une tentative quelconque pour sortir de cette spirale de l'involution et pour revenir au niveau de spiritualité précédent, car l'existence d'un tel état avait complètement disparu de la mémoire humaine, tout comme la possibilité d'y parvenir. De fait, toute tentative d'élévation reste vaine, si la Lumière divine du Logos planétaire et celle de la Hiérarchie, réunies, n'agissent pas à travers le voile de la matière sur l'étincelle sacrée, enfouie à l'intérieur de l'humain, dans le but de rompre les chaînes de cette étreinte fatale, forgées par le matérialisme. C'est ainsi donc que vit en l'homme cette lueur qui brille au milieu des ténèbres, mais pourtant celui-ci ne la perçoit pas, comme le disait déjà Saint Jean l'Évangéliste. **L'étincelle divine se trouve présente dans l'âme de chaque être humain et, grâce à la force de persuasion de sa conscience que personne ne saurait contester et grâce à toutes les connaissances acquises par soi-même, elle le pousse à l'élargissement progressif de cette même conscience. Cependant, voilà un processus qui ne connaît rien de comparable dans sa lenteur.**

Par l'élargissement de sa conscience, l'homme doit atteindre un degré de connaissance qui correspond à l'effacement total de l'attraction physique et à la fusion pleine et entière avec l'Esprit. Cet affranchissement de l'attraction matériel équivaut pour l'humanité à l'acquisition progressive de la liberté à laquelle elle aspire tellement.

Bien que même les gens d'un niveau intellectuel modeste parviennent à saisir la signification de la conscience ou de la prise de conscience du savoir, il n'y a personne ici bas qui serait capable d'élucider totalement ce grand mystère. Ici aussi, on ne peut effectuer qu'une modeste tentative et se plonger dans l'étude de la nature des choses, afin de permettre à tous ceux qui cherchent la Vérité de faire un grand pas vers le perfectionnement de la conscience. Mis à part le savoir et l'activation de l'énergie psychique, aucun autre problème que l'élargissement de la conscience ne prend autant de place dans l'Agni Yoga. C'est seulement à partir de l'instant où nous pouvons jeter un regard derrière les limites de la conscience humaine que nous trouverons le germe de la compréhension de l'ensemble de l'univers infini.

La conscience représente l'unique échelle graduelle du progrès. C'est le seul aimant qui contient tout notre trésor spirituel. Elle détermine la mesure de toute chose et juge selon les motifs. C'est la raison pour laquelle l'Éthique vivante insiste de manière aussi prononcée sur la nécessité d'ouvrir la conscience, de la purifier, d'en augmenter le degré et d'agrandir son champ de vision.

## 2. Les sept degrés de la conscience

La conscience se trouve présente dans tout le cosmos à différents stades, allant de la matière inanimée jusqu'aux divins Logoï que nos pauvres sens restent incapables de percevoir (Logoï : pluriel de Logos, Créateur de planètes, de soleils, etc...). Seul change le niveau de conscience. Celle-ci prend évidemment une autre forme dans l'atome, le minéral, la cellule, la plante, l'animal, l'homme, le dieu humain et le Logos. Seule la matière change continuellement ses propriétés, ses attributs et ses grades de développement. Elle apparaît différemment dans chaque manifestation, puisqu'elle se reflète dans le plan physique et s'exprime à travers celui-ci.

Le sens de la métamorphose ou de la transmutation matérielle, en partant de la plus petite pour arriver à la plus élevée, se situe dans la création et dans l'affinement des formes et des corps qui servent de moyens d'expression à cette conscience. Par conséquent, les états et les matérialisations de la substance grossière représentent différents degrés ou classes du

développement de la matière. **Le but de l'évolution ou du développement réside dans la transmutation de la matière, jusqu'à ce que celle-ci prenne conscience de la perfection de l'état qui consiste en sa fusion totale avec l'Esprit.** À partir de son état d'origine informe, la matière avance dans son épanouissement vers la conscience et ce, par la morphologie, la croissance, l'instinct, la connaissance, le dévouement et à l'ultime échelon de la perfection suprême, le sacrifice de soi à la Divinité. L'état de conscience détermine la qualité du stade de l'évolution, car l'Esprit et le zèle pour l'élévation forment le fondement de l'existence. Les différentes variations du degré de conscience ne comportent pas de limite. Voilà la raison pour laquelle un nivellement des consciences individuelles demeure impossible, même à l'intérieur d'un palier identique. Dans la liberté de l'univers, règne en effet la diversité totale et une diversification à l'infini. Il n'y a pas d'équivalence, mais l'égalité des droits, c'est-à-dire, que chacun peut réussir absolument tout ce qu'il entreprend. De fait, un randonneur solitaire peut déjà gravir le sommet d'une montagne, alors que la masse indécise se trouve encore dans la vallée. Mais individuellement, chaque membre de la famille humaine dispose de la même possibilité, lui permettant d'atteindre des étapes d'ascensions différentes.

### a) L'état de conscience des éléments et des atomes

Les degrés de la conscience ne se comptent pas, mais afin de faciliter quelque peu l'orientation, on distingue sept niveaux ou états de conscience de la matière, le premier étant celui des éléments et des atomes. À ce stade-là, la substance ne possède pas de forme et sa conscience reste encore des plus primitives. À ce premier pas du processus évolutif, l'atome se trouve en oscillation ou en vibration. Puis grâce à son progrès, il attire à lui les atomes moins évolués, s'unit avec eux et se cristallise sous la forme concrète et solide du minéral.

### b) L'état de conscience des molécules et des minéraux

Dans le deuxième stade de conscience, le groupe d'atomes cristallisés se rend compte de son état de minéral, déjà très différent de celui de la particule atomique. En effet, l'atome n'avait auparavant conscience que de son propre état qui, complètement isolé, ne se prêtait aucunement à l'expression d'une conscience collective plus élevée.

Dès que l'atome s'unit avec d'autres congénères, il grandit vers le niveau de conscience du minéral. Les particules ainsi réunies se regroupent dans une nouvelle unité de conscience et passent de l'état d'énergie atomique informe à celui de molécules minérales, où ils continuent de s'agglutiner sous l'effet de la cristallisation.

L'état minéral ou moléculaire de ce corps possède une forte puissance d'attraction sur la nature élémentaire et exerce une grande influence sur toutes les forces fondamentales. Cette force se retrouve par exemple dans les aimants.

### c) L'état de conscience des cellules et des végétaux

La cellule et la plante correspondent au troisième stade de la conscience matérielle. Le groupe d'atomes qui accède à l'état moléculaire, attire de nouveau d'autres molécules moins développées et les conduit de leur niveau minéral à celui de cellulaire et végétal.

La composition d'une cellule représente déjà un support vivant, doté d'une conscience supérieure à celle que l'on trouve dans la molécule. Tandis que la fonction de cette dernière consiste à produire une forme encore statique, celle de la cellule devient la croissance dynamique d'un corps formé par l'Esprit, car la plante exprime déjà une idée plus élevée. Ici, la matière continue son développement grâce à la vie.

### d) L'état de conscience des organes et des animaux

La quatrième étape de la constitution matérielle, organique ou animale, signifie un regroupement d'atomes entre eux, élevé à un état moléculaire, pour passer à celui de la cellule du règne végétal et qui se retrouve à l'intérieur du corps d'une bête, où il subit l'influence de la conscience qui s'extériorise à travers les animaux. La cellule fonctionne désormais dans

l'organe d'un animal et atteint ainsi petit à petit l'état de conscience matérielle équivalent, caractérisé par l'instinct. Dans son épanouissement, elle s'élève d'un organisme animal, microscopique et à peine notable pour arriver aux races d'animaux les plus complexes.

*« L'animal possède une conscience véritablement développée. Non seulement les animaux domestiques dressés, mais aussi les bêtes sauvages. Il n'est pas faux de parler de conscience chez les plantes également. Le fait qu'elles possèdent des nerfs a déjà été révélé par la science. De plus, on peut observer leur sensibilité à la lumière et leur attachement à une personne précise. Tout d'abord, l'énergie psychique humaine exerce sur elles une attirance, puis apparaît même une affection pour cette personne. On a déjà pu constater qu'une plante fleurit hors saison, pour faire plaisir à quelqu'un qu'elle aime. On pourrait rajouter encore beaucoup de détails, prouvés directement par l'observation.*

*Nous voulons attirer l'attention sur le fait que la conscience se trouve présente dans des domaines beaucoup plus inférieurs que l'on pourrait s'imaginer. » (AUM, § 176)*

### e) L'état de conscience humain

Le cinquième état de conscience de la matière concerne celui de l'homme ou son fameux « Je-suis-moi ». Au cours d'innombrables époques, l'atome qui a attiré d'autres atomes dans le monde minéral, puis végétal, jusqu'à celui de l'animal, atteint le degré plus élevé de la conscience humaine. Étant donné que désormais la conscience individuelle devient un monde gigantesque qui se reflète dans le « Moi » de toute l'humanité, elle pense et parle d'elle-même en tant que « Soi », symbole d'une unité pensante et plus avancée.

Le « Moi » humain dirige un corps animal organisé. Celui-ci incite à son tour chacun de ses organes à remplir une fonction particulière. La nature organique donne aux cellules composant ces organes tous les directives nécessaires pour l'exécution d'un travail précis. La vie de ces cellules pousse quant à elle chacune de ses molécules à la croissance ou à une mutation. L'apparence de ces molécules place l'ensemble de ses atomes dans une forme bien ordonnée et leur transmet ainsi le but de devenir eux aussi conscients de soi.

Les atomes, les molécules, les cellules, les organes et les animaux se trouvent tous placés sous la direction du mécanisme de la pensée, de l'état déjà conscient de soi de la matière, dont la fonction correspond à celle de l'esprit pensant. Cependant, cette pensée ne parvient à la conscience de soi, chose qui signifie son développement final, qu'à partir du moment où l'homme domine ses pulsions animales et toutes ses sensations négatives et où il tourne enfin la totalité de ses réflexions cérébrales vers la conscience, telle qu'elle habite en lui. C'est seulement alors qu'il prendra pleinement conscience de lui-même et pourra répondre à la question « qui suis-je ? » par « je suis moi ! ». Ceci confirme déjà l'immortalité consciente.

**À partir des premiers germes de la conscience se développent toutes les étapes suivantes de l'existence, jusqu'au stade de la divinité, dont la semence se trouvent déjà implantée dans l'être humain.** Voici dans l'ensemble, ce que nous enseignent les sciences naturelles. Or, celles-ci ne décrivent l'évolution des états de conscience que de manière très incomplète.

### f) L'état de conscience de l'humanité

Le sixième niveau de conscience de la matière appartient à celui de l'âme de toute l'humanité ou celui du « je suis toi et tu es moi ». Ici, l'esprit en tant qu'unité collective a surmonté dans sa propre matière toutes les impuretés, telles que l'égoïsme, pour arriver à sa connaissance de soi. À cet échelon, il se trouve en mesure de rester immortel. Lorsqu'il cherche la conscience, il s'aperçoit de quelle manière elle se reflète dans chaque esprit individuel de l'humanité. Il accède au niveau d'équivalence avec la vie spirituelle de l'humanité dans son ensemble, perçue comme une collectivité pleine et entière. À ce grade, le « je suis toi » et le « tu es moi » s'infiltrèrent dans toutes les créatures humaines et se ressent de manière identique au « nous », c'est-à-dire, avec l'entière de la famille humaine, tout en gardant son individualité.

Lorsque l'on remplace la notion restreinte du « Moi » avec celle, si puissante, créatrice et joyeuse du « nous », les possibilités augmentent à l'infini et toutes les richesses de l'esprit s'épanouissent, pour décupler nos forces dans des proportions insoupçonnées. Malheureusement, les hommes craignent le principe collectif du « nous » fraternel. De fait, le « Moi » se laisse toujours contrôler, alors que le « nous » implique un abandon de soi et garde les apparences de quelque chose d'inconnu, prenant ainsi un visage menaçant.

### g) L'état de conscience de la divinité

À la septième place des degrés de conscience de la matière, nous trouvons celui de la divinité. Lorsque l'âme de l'humanité ou le « je suis toi » se sacrifie elle-même au profit de la collectivité, elle entre dans l'état de conscience divin :

*« Je suis vous et vous êtes moi, partie du Moi divin ».* (L'Appel, § 1)

Cet état divin de la conscience rassemble en lui tous les dieux humains.

**Le but de l'existence de chacun vise le rang de la divinité, en passant par le chemin du savoir toujours plus élevé, jusqu'à la perfection suprême, chose seulement réalisable grâce à l'élargissement de la conscience.**

En plus de ces sept états, on procède encore à une distinction selon les plans de la conscience.

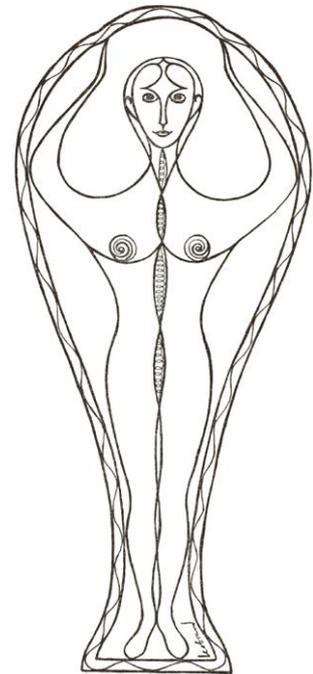
#### Les sept plans de la conscience dans le système solaire :

Le plan adique ou divin du Logos
Le plan monadique ou anupadaka
Le plan spirituel (atma)
Le plan de l'intuition (bouddhi)
Le plan mental (manas)
Le plan astral ou émotionnel
Le plan physique ou matériel

### 3. La crucifixion de l'être humain

L'être humain est une créature consciente d'elle-même, dans le sens où sa propre conscience se reflète dans ses organes de la pensée. Cependant cette manière de réfléchir permet également de reconnaître dans l'homme différents états de la matière en développant ceux-ci s'extériorisent sous l'aspect d'émotions, de pulsions et d'instincts. Si nous confondons l'état changeant et éphémère de la matière avec la conscience immuable et éternelle de l'Esprit, nous nous identifions avec le corps en lieu et place de la conscience.

Par sa présence dans le cœur de l'homme, la conscience fournit à son organe de la pensée l'assimilation de l'éternité et lui occasionne la profonde nostalgie de son union avec l'infini. L'être humain se situe entre l'Esprit et la matière. Il relie les deux et se retrouve littéralement crucifié entre les joies fugaces du monde matériel et la félicité éternelle de l'Esprit. Il ne peut toutefois atteindre les merveilles du monde supérieur que grâce au dévouement perpétuel et à l'élargissement de sa conscience, en négligeant le monde physique, sans l'abandonner pour autant, mais au contraire en lui donnant une touche d'ennoblissement par la transmutation de la matière et en accélérant sa propre élévation vers la Lumière. Ainsi donc, aucun homme aspirant à l'accès aux splendeurs des sphères célestes n'échappe à son calvaire.



Même la forme extérieure de l'être humain reflète son état spirituel. Avec la tête, le siège de la pensée intellectuelle, il œuvre pour son ascension. Ses bras se lèvent vers le ciel, pour rechercher, pour travailler et pour montrer l'enthousiasme, ils se tendent vers la Lumière, mais ils s'étirent également vers le bas-monde de la matière. Ses pieds gardent le contact direct avec la surface du plan physique. Voilà l'image de l'homme, crucifié entre deux mondes, debout sur ses deux jambes, bien posé sur la Terre, parce que son esprit n'a pas encore triomphé de la matière. Mais il parviendra bientôt à se libérer de cette position douloureuse de crucifixion et ressuscitera lui aussi dans une forme plus élevée de conscience, enfin délivré des griffes fatales de l'égoïsme, pour finalement pénétrer dans l'état de conscience divin. Sur le chemin de cette résurrection, il devient un porteur de Lumière et de soutien pour tous ceux qui croient en l'avènement et à leur admission dans un monde du futur bien meilleur.

### 4. Le développement de la conscience

Chaque conscience se développe individuellement, ce qui explique les immenses différences existant entre les hommes. Mais ceci comporte un grand danger et rend l'élargissement général de cette conscience humaine si compliqué. De fait, la majeure partie de l'humanité reste incapable de suivre l'enseignement et le renouvellement spirituel en cours. Ceci concerne également les intellectuels. On peut constater avec étonnement à quel point l'état de conscience et le niveau de spiritualité demeurent faibles, bien que l'amélioration des conditions de vie sur cette planète ne dépende exclusivement que de l'élargissement de la conscience et de la manière de penser. L'heure a donc sonné où il s'impose de préparer la conscience à de nouvelles sensations, afin de comprendre les phénomènes et la nécessité de l'Évolution. Pour l'instant, les hommes préfèrent encore l'autodestruction et l'auto-désorientation à l'illumination.

Tout comme il n'y a pas deux êtres humains identiques sur la Terre, de même, il n'y a pas deux consciences semblables et on ne peut donc donner pour leur développement que des directives générales. L'agrandissement de la conscience s'effectue normalement sans interruption, en direction de l'infini. Le progrès devrait se prolonger pour le moins de façon continue. Actuellement, la marche de la conscience a subi une halte chez la plupart des gens,

mais il faut bien la considérer comme une régression, car sur le tapis roulant de l'Évolution, chaque immobilisation signifie un recul. La conscience interrompue dans son cours ne reçoit plus l'énergie de l'attraction supérieure des causes primaires, elle perd son élan et en cas de mise au point morte totale, elle commence alors à se désintégrer elle-même. Dans tout le cosmos, l'arrêt n'existe pas et tout ce qui ne se déplace pas vers l'avant, se voit condamné à la décomposition et finalement à la destruction complète.

Lorsque l'on se penche sur l'étude de la progression sur le long terme de la conscience humaine sur le long terme, on acquiert la conviction que les pas décisifs de son avance concordent exactement avec la transition d'une époque à l'autre, avec la venue sur la Terre des différents Maîtres de la Sagesse et l'instauration de nouvelles doctrines plus élaborées et mieux adaptées à une phase précise. Voilà pourquoi aujourd'hui, avec l'avènement de l'ère du Verseau, on peut légitimement se demander si une nouvelle étape dans l'ouverture de la conscience de l'humanité se profile dans un horizon proche. La réponse à cette question se formule par les mots suivants : Jamais un aussi grand bond en avant, planétaire et aussi crucial, n'a été planifié dans toute l'histoire de la famille humaine que celui concernant l'étape actuellement en cours de préliminaires.

*« ... Toute la souffrance humaine provient de l'ignorance. C'est pourquoi, tout élargissement de la conscience contribue à l'Évolution. Tout ce qui freine l'ouverture de la conscience agit contre l'Évolution. Voilà pourquoi l'activité des ennemis est criminelle et leur karma épouvantable. Nous insistons sur le fait que le savoir libèrera l'humanité de ses souffrances. » (L'Infinie, § 828)*

La plus grande joie offerte à l'homme consiste en l'élargissement de sa conscience. Car voilà l'unique moyen de pénétrer progressivement dans les secrets toujours plus complexes de l'univers et d'ouvrir toujours plus la voie à la réalisation de nos efforts les plus précieux et les plus sacrés.

*« Les hommes craignent en particulier l'élargissement de la conscience. Tout ce qui reste dans les frontières de l'habitude, demeure très proche des êtres humains et chaque idée nouvelle provoque l'opposition. Ainsi, lorsque Nous envoyons quelqu'un avec un ordre de mission spécial, Nous déclenchons auparavant l'impulsion pour un nouveau degré de conscience. Seuls les efforts interminables et le zèle pour la compréhension de l'inhabituel et pour l'élargissement de la conscience permettent de rapprocher celle-ci du plan de l'Évolution. » (L'Infinie, § 695)*

## 5. Le développement de la conscience

La conscience humaine ne croît que de manière très lente. Il faut des centaines d'incarnations pour que l'homme puisse se hisser à un degré significativement plus élevé. Dans la plus part des cas, les perturbations cosmiques importantes, tout comme les chocs psychologiques et les expériences traumatisantes s'avèrent indispensables à la motivation du mouvement de la conscience humaine dans le sens de son expansion.

De tous les problèmes spirituels, l'élargissement de la conscience reste de loin le plus épineux. L'humanité étale une grande paresse de la pensée et se cantonne ainsi dans les anciens schémas, car elle croit y trouver à tort la sécurité. Elle n'accorde également un tant soit peu d'intérêt que pour les notions facilement concevables, même pour un degré faible. Le plus frappant se situe dans toutes ses tentatives pour éviter tout ce qui pourrait troubler son confort. Quant à ses représentants, dotés d'un niveau modeste, ils se sentent toujours prêts à dénier, à diffamer et à critiquer, tandis qu'au contraire l'esprit ardent de l'homme évolué affiche une large ouverture, beaucoup de compréhension et recherche en permanence de nouvelles choses. On n'a bien sûr pas le droit de forcer une conscience réduite à progresser et pourtant, les événements mondiaux ne demeurent jamais figés.

Alors qu'il se révèle encore facile d'éveiller l'intérêt des masses pour des nouveautés technologiques, celles-ci leur apportant une plus grande commodité, même si ces progrès techniques ne respectent absolument pas la nature ni la préservation de la planète, Il devient en revanche toujours plus difficile d'attirer leur attention sur de nouvelles facettes de la vérité. Il n'en faut pas plus pour provoquer, un appel au meurtre, chez les foules déchaînées, malgré l'exigence impérieuse d'une purification régulière et d'une augmentation soutenue de la

conscience, tout comme un renouvellement de la pensée humaine. Toutes choses qui se déroulent de façon plus lente qu'une course d'escargots.

À cause de cette paresse face à l'élargissement de la conscience et à l'acceptation laborieuse des aspects révisés de la vérité, une grande prudence lors de la révélation de la manne spirituelle s'impose. De fait, ces révélations ne s'adressent qu'à ceux qui cherchent vraiment la bonne parole, qui disposent d'un esprit ouvert et prêt à endosser des idées futuristes, sans quoi les dommages se révéleraient plus grands que les bénéfiques. À côté des plats lourds à digérer, il convient de distribuer des mets spirituels plus légers, si l'on désire se faire entendre, tout comme une adaptation de la manière d'interpeller la conscience de son auditoire prévaut obligatoirement. Il en va de même pour les enseignements très différenciés des Maîtres de la Sagesse, ainsi que pour les textes assez complexes de l'Agni yoga qui exigent du lecteur une certaine maturité et un degré de conscience approprié et où les auteurs font appel par ci par là à des légendes bien connues, afin d'atteindre du mieux possible les différents niveaux en présence et de faciliter ainsi l'assimilation de la nouvelle doctrine. Un appel à la conscience des Terriens revient à danser sur un volcan. Une forte dose de patience et une approche pondérée, qui respecte les anciennes notions encore utilisables et qui fournit des explications originelles sur leur sens, restent de mise et permet d'orienter pas à pas leur manière de penser vers une nouvelle direction.

La croissance de la conscience conduit finalement à la synthèse. Un homme disposant de ce raisonnement déductif, puisé dans un savoir global, acquiert les capacités d'exercer n'importe quelle profession et de s'adonner à tous les domaines artistiques avec le plus grand talent. Une telle conscience de synthèse, parvenue au rapprochement entre l'existence et l'univers, d'une manière beaucoup plus ample que la norme générale et qui bénéficie d'une grande érudition dans toutes les branches scientifiques et artistiques, demeure évidemment impossible à s'approprier en une seule incarnation. Pour se faire, d'innombrables efforts, une accumulation d'expériences et de zèle, fournis et élaborés au cours de plusieurs centaines d'incarnations s'avèrent indispensables. **L'esprit procède à la collecte pénible et douloureuse des connaissances spirituelles, à l'accroissement de son érudition et à l'amélioration de ses capacités intellectuelles, manuelles, cognitives, sensitives, scientifiques, artistiques et cordiales, pendant ses multiples séjours sur la Terre, chiffrés en milliers d'années de soin, d'application et de travail persévérant.** Toutes ces capacités subissent un perfectionnement assidu au cours de chaque nouvelle vie et selon les besoins individuels, unique moyen d'élargir avec succès l'état de la conscience. Une conscience de synthèse, versée dans tous les domaines et qui maîtrise tous les arts, appartient aux conquêtes les plus rares et les plus spectaculaires de l'être humain et s'apparente au couronnement final pour tous ceux qui achèvent avec prouesse leur cheminement interminable sur cette planète. La synthèse ne peut donc se faire que grâce à l'accumulation répétée des expériences vécues au cours des vies antérieures. De plus, elle élèvera toujours au-dessus de la masse tous ceux qui la détiennent. Il y aura donc toujours et dans tous les domaines de la vie, des personnalités dirigeantes qui disposent de plus de connaissances, de plus d'expériences et de plus de capacités que le reste de ses contemporains. **La loi de la diversité rend impossible de porter le niveau de conscience des hommes sur le même pied d'égalité, voilà pourquoi toutes les tentatives politiques dans ce sens resteront toujours sans le moindre succès.**

Une extension significative de l'état de conscience va habituellement de paire avec des signes physiologiques de l'organisme humain, tels qu'une vasodilatation globale, accompagnée d'une oppression du cœur et d'une grande nostalgie. Il faut rappeler également que, lors de ce processus, les chakras du clocher et du plexus solaire nécessitent une protection toute particulière contre les rayons du soleil.

## 6. La purification de la conscience

**La conscience nécessite une purification quotidienne. Pour se faire, un moyen simple consiste à prendre le temps de passer en revue les pensées et les activités effectuées au cours de la journée, afin de vérifier leur pureté et leur intérêt. D'autre part, rappelons que ce petit exercice facilite la mise en rotation des chakras.** Les gens posent souvent la question de savoir quelles tâches pratiques permettent de stimuler l'ouverture des centres énergétiques ou chakras et ce, avant tout parce que beaucoup de branches occultes, de diverses tendances, préconisent un grand nombre d'exercices, le plus souvent mécaniques et physiques. Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, de telles pratiques de gymnastique ou de yoga n'apportent que des résultats aléatoires et dangereux, étant donné qu'elles s'effectuent par la force et la contrainte, sans la maturité spirituelle adéquate des candidats. Elles auront donc un effet extrêmement négatif sur la progression spirituelle ultérieure. Son caractère n'ayant pas reçu un ennoblissement approprié, l'élève sur le chemin de la spiritualité s'expose à des dangers insoupçonnés et à de grandes difficultés dans la tourmente des épreuves qui foisonnent sur son parcours vers la Lumière et dont les premières victimes comptent justement parmi ceux qui ne veulent pas attendre l'ouverture naturelle de leurs chakras et préfèrent utiliser pour cela la force physique. Certes, un entraînement journalier s'avère de grande utilité pour l'affinement du caractère et l'éradication totale des mauvaises habitudes, chose vivement recommandée par l'Éthique vivante. Et pourtant, il n'y a rien de plus difficile au monde que de déterminer ses trois particularités caractérielles et personnelles les plus viles et de transmuter ces défauts en qualités, grâce à des efforts ardents soutenus et pleins de zèle. L'Éthique vivante recommande donc instamment d'éviter tous les exercices physiques destinés à l'élargissement de la conscience et préconise en lieu et place la voie naturelle, douce, comme la plus sûre pour les yogis de l'Agni, de la purification régulière des pensées et de l'état de conscience. Ce moyen reste toutefois de loin le plus astreignant, comparé à certaines activités sportives et autres exercices du yoga, tels que le « poirier », les asanas, le contrôle de la respiration et que sais-je encore, mais évidemment préférés par les jeunes esprits qui redoutent avant tout un quelconque travail sur soi-même.

Des jours de jeûne gardent tout leur bienfait, en ce qui concerne l'épuration de la conscience, tout comme l'abstinence au tabac et à l'alcool, la mise en pratique des consignes sur la vie quotidienne et l'alimentation végétarienne, abordées dans les leçons précédentes. Pourtant, ces conseils ne se laissent pas toujours transposer entièrement et immédiatement dans la routine journalière et professionnelle. Nonobstant tout cela, il ne serait pas convenable de les reporter pêle-mêle jusqu'à la prochaine incarnation, car les conditions risquent fortement d'être plus complexe. Certes, un tel concours de circonstances, induit par toutes ces exigences, rend cette purification de la conscience très difficile, mais l'expérience montre que l'on ne saurait se dispenser à long terme des sages conseils transmis par l'Éthique vivante, si l'on entend vraiment et sincèrement élever son âme vers la Lumière et entretenir une liaison durable avec sa Hiérarchie.

L'heure de ce lavage de conscience en profondeur se fait de plus en plus pressante, afin d'éradiquer le plus vite possible les anciennes habitudes, car comme chacun sait, le temps n'attend pas. Sans cette épuration concrète, l'humanité demeure paralysée sur un point fixe de son cheminement spirituel. Il n'y a rien de plus terrible pour l'être humain que de constater l'emprise des événements sur l'accroissement de l'état de sa conscience. Oublions aussi les vieilles discordes et prenons le temps de réfléchir à la meilleure manière de servir les forces de la Lumière. Chacun doit apporter son obole personnelle au bien-être général.

## 7. Le Cœur et la conscience

**Le cœur constitue la résidence principale de la conscience.** La fusion totale entre les deux prend donc une dimension capitale pour l'apprentissage de la pensée et pour l'épanouissement de l'esprit. *« Comme vous le savez déjà, la conscience ne s'élargit que très lentement et ainsi de même son domicile principal, le cœur. Par conséquent, il n'y a pas*

*d'accroissement de la conscience possible sans la pensée cordiale. Le cœur se trouve, selon sa nature, véritablement relié avec les plus hautes sphères, mais ce potentiel doit recevoir une forte amplification. Beaucoup de cœurs brisés apparaissent, parce qu'ils n'ont pas été purifiés par cette pensée la plus élevée ! Beaucoup d'émissions précieuses prennent des formes hideuses, uniquement du fait de la négligence du cœur. La plupart des émissions et des sentiments les meilleurs restent imperceptibles pour un cœur dédaigné ! Est-ce que la méchanceté ne pourrait pas également faire son nid dans un tel cœur ? Ces paroles ne doivent pas s'entendre comme une information chimérique, le cœur doit être éduqué ! L'intellect ne doit pas se développer sans un affinement simultané du cœur. La métaphysique et la psychologie moderne entreprennent des recherches sur la pensée cordiale. Comment pourraient-ils y parvenir un jour, s'ils continuent d'appeler cet organe « pompe » et sans jamais lui donner son vrai nom ? (Le Cœur, § 358)*

## 8. L'adaptation aux différents états de conscience

À cause de la grande diversité des états de la conscience humaine, il devient essentiel d'adapter sa manière d'expression au niveau de son interlocuteur, afin de bien se faire comprendre et d'éviter les dommages causés par la mauvaise interprétation. Ceci reste toutefois extrêmement difficile pour les écrits destinés en même temps à des consciences de différents grades. Il convient malgré cela de tout mettre en œuvre pour faire passer le message encore et encore à chacun, selon le stade de maturité de sa conscience. Plus le cercle des lecteurs ou des auditeurs s'agrandit et plus il faut tenir compte de cette échelle variable de la conscience. Le pire restant de dévoiler trop d'énigmes qui restent incompréhensibles pour les novices. Trop donner d'informations à une conscience non préparée relève carrément de l'irresponsabilité. On devrait interpeler tout un chacun en gardant à l'esprit la formule : « Au nom de ton Dieu » ou « Que la volonté de ton Dieu soit faite », tout en essayant de guider et d'ouvrir l'horizon de son vis-à-vis, en respectant ses capacités d'assimilation. Il demeure très difficile de donner des renseignements à chacun, selon son état de conscience.

*« ... Il est très dangereux de ne pas savoir adapter son discours à une autre conscience. Combien de malheurs s'abattent sur les gens à cause de paroles prononcées sans discernement et à l'improviste ! Faites preuve d'ingéniosité dans vos dialogues ! » (Le monde du Feu II, § 323)*

*« ... Il n'y a pas de grande conquête si seul le législateur est capable de comprendre les lois. Il est indispensable que les bases de l'existence soient formulées pour chacun dans son propre langage et pour sa compréhension. C'est ainsi que l'art de savoir s'approprier la manière de s'exprimer au niveau de son interlocuteur, appartient à un progrès élevé de la conscience. ... » (Le monde du Feu II, § 341)*

*« Parler selon le niveau de conscience de son auditoire démontre que l'on se trouve déjà à un degré plus élevé. Beaucoup de dogmes font de grands dégâts, parce qu'ils apportent une formule rigide, sans prendre en considération l'état de conscience. Combien de dénégations, combien de colère et de désorientation apparaissent uniquement à cause de la différence entre les degrés de conscience ! Et en plus de son degré, l'état de la conscience joue très souvent un rôle décisif. ... Voilà pourquoi l'on doit apprendre à parler selon la conscience de son interlocuteur. Ce n'est pas facile, mais il s'agit là d'un bon exercice de sagacité. ... » (Le monde du Feu I, § 254)*

## 9. L'unité des états de conscience

Les communautés spirituelles doivent à tout prix tenter d'obtenir une unité ou une unification des consciences.

**L'unité de la conscience assure le succès et multiplie les forces. En effet, là où règne la discorde, les échecs et les dommages pour la communauté restent inévitables.** L'unification des consciences ne s'effectue pas instantanément, mais exige beaucoup de peine et une patience infatigable, diplomatie et prévenance, respect et bonté, tolérance et générosité. C'est seulement lorsque toutes les conditions requises se trouvent présentes que tout devient effectivement possible et que la direction d'en haut peut entrer en action de manière efficace.

« ... On connaît l'énergie bienfaisante qui apparaît lors de la collaboration et l'on peut faire des constatations étonnantes, lorsque des consciences accordées se réunissent en groupes. Les gouvernements devraient prendre en compte de tels cercles de travail, sélectionnés selon des qualités de conscience harmonisées. Elles deviendraient les preuves les plus tangibles d'une rentabilité de haute performance. ... » (Le Cœur, § 369)

## 10. L'unification de la conscience avec celle du Maître

Dans le monde occidental, la notion du gourou, du Maître spirituel ou du Maître de la Sagesse conserve un caractère peu familier, pour ne pas dire obscur et il en va de même pour les efforts et le zèle que requière l'admission des candidats au grade de leurs élèves ou disciples sur le chemin de la spiritualité. À cela vient encore s'ajouter la supposition que tout le savoir accumulé serait uniquement le résultat de sa propre pensée, de ses études et de son travail personnel. L'intellect occidental ne peut s'imaginer le rôle décisif que joue l'inspiration venant de l'extérieur ou des sphères élevées, destinée à l'homme, afin de l'assister dans ses recherches et ses entreprises. De fait, il serait absolument incapable de découvrir, de réaliser ou de pénétrer les mystères de l'univers les plus profonds, sans l'aide bienveillante et chaleureuse d'un guide spirituel. Ceci ne concerne pas seulement les sciences naturelles, mais en premier lieu la philosophie, la psychologie, la religion et toutes les sciences spirituelles en général.

Pour s'élever à un échelon supérieur de la conscience, il faut avoir recours à un gourou ou à un Maître, comme maillon de la chaîne hiérarchique et lui-même disciple d'un Maître plus élevé. Livré à lui-même, **sans l'égide d'un véritable mentor, l'homme reste incapable d'effectuer le moindre pas décisif en direction de l'élargissement de sa conscience.** D'autre part, parvenu à un certain échelon du développement spirituel, il doit se fondre avec celle de l'un des Maîtres de la Sagesse. Le disciple sur le chemin de la spiritualité se voit donc poussé à chercher et finalement à trouver un gourou personnel qu'il suivra ensuite pour l'éternité. L'élève devient un jour lui-même un Maître et attire à lui sa propre suite de fidèles. Le parcours d'un candidat au titre de Maître s'avère extrêmement difficile et jonché d'innombrables épreuves, dont celle de la fidélité reste la plus déterminante, après la victoire totale sur l'ambition personnelle et la vanité. L'adepte incarné doit savoir agir de manière indépendante et correcte, sans le contact direct ni l'assistance permanente de son guide, ceci faisant partie de son apprentissage et lui servant à forger son caractère et à rassembler une multitude d'expériences, sans toutefois abuser du soutien et des conseils de son gourou. Ce qui rendrait évidemment les choses beaucoup trop faciles. L'obtention du grade de Maître exige une étude très poussée de la Doctrine et un mode de vie exemplaire, autonome et entièrement libre. Dès lors que le disciple a prouvé sa totale fidélité envers son cicérone, qu'il a dominé le moindre doute qui l'habitait, comme tout sentiment d'apitoiement sur lui-même, surmonté les peines, les maladies, les multiples revers, les coups du sort et qu'il a fini par muer tous les traits négatifs de son caractère en pures qualités, alors seulement, il peut prétendre devenir un « appelé », un élève admis et reconnu qui savoure désormais l'immense privilège de la fusion pleine et entière avec la conscience de son Maître.

« Il n'a jamais été dit que l'on devait compter sur le Seigneur, au contraire, il faut entendre : « Soyez remplis du Seigneur! » Il y a une grande différence entre la confiance craintive, inactive et remplir tout son être de la conscience du Seigneur, telle une épée invincible, la conscience unie avec celle du Seigneur surmonte tous les obstacles ! Le doute ne peut se faire, lorsque la conscience ardente est enflammée. Il n'y a pas de fatigue, lorsque des forces inépuisables circulent. Grâce à cette cuirasse indestructible, la peur ne peut entrer dans le temple. Voilà pourquoi, Je conseille d'accepter Ma protection, non pas pour chercher refuge, mais pour obtenir la fusion des consciences. » (La Hiérarchie, § 149)

## 11. La conscience et la Hiérarchie

La tâche difficile de la direction du développement de la conscience humaine a été confiée aux Maîtres de la Sagesse. En tant que frères et sœurs aînés de l'humanité, ils procédèrent au cours des siècles à de maintes incarnations sur notre planète, en demeurant le plus souvent dans l'ombre de différentes peuplades, comme prophètes et guides, en remplissant le monde avec des pensées sur le véritable progrès.

Lors de leur travail infatigable pour élever le niveau de conscience général, les frères aînés placent leur attention tout particulièrement sur ceux qui font du zèle pour acquérir plus de connaissances concernant la spiritualité. De tels élèves se retrouvent sous l'influence directe du rayonnement de la Confrérie. Ils recevront un savoir occulte spécifique et avanceront d'une révélation à l'autre et d'un devoir à l'autre vers la Lumière, sous cette tutelle invisible et malgré tout effective. Familiarisés avec les bases essentielles de l'être, avec l'existence de la Hiérarchie de la Lumière, et avec la possibilité d'un épanouissement rapide et large de la conscience, ils se verront bientôt promus dans le cercle restreint des disciples d'un Maître de la Sagesse, s'ils mettent tout en œuvre et fournissent tous les efforts et le zèle nécessaires pour parvenir au perfectionnement, à une purification de leur Ego et après avoir vécu de leur vivant et à cause de leurs convictions un calvaire bref ou prolongé.

*« ... Comment pourrions-nous agrandir notre conscience et élever notre esprit, sans accepter la main d'un Hiérarque ? La présomption freine le progrès de manière catastrophique. Voilà pourquoi il faut dire à tous ceux qui prétendent que le dévouement total à son Maître relève de l'exagération, que seule la puissance du don de soi à son Maître permet d'obtenir l'affinement de la conscience. L'éducation de la pensée et de l'esprit exige une subordination d'apôtre et un abandon total dans la Hiérarchie. C'est seulement de cette façon que l'esprit peut s'élever et s'épanouir. La beauté de servir réside dans la fusion des consciences. Lorsque les arcs de la conscience se réunissent, la Lumière règne et la destinée la plus haute se réalise. C'est uniquement ainsi que s'accomplit la loi la plus élevée. C'est ainsi que Nous construisons ! » (La Hiérarchie, § 128)*

*« ... Le Maître guide le courant de la conscience, même si l'élève ne ressent pas le contact. C'est ainsi que chacun devrait pénétrer dans le domaine du Maître sans tergiverser, comme dans la vie. Pour cela, il est cependant nécessaire de relire la Doctrine dans différents états d'humeur. Il serait faut de se consacrer à la lecture de l'enseignement uniquement dans les moments de paix et d'élévation. Le Feu qui traverse toute chose est le meilleur symbole de la Doctrine... » (L'Agni Yoga, § 468)*

## 12. La conscience et le monde des particules subtiles

Le développement de la conscience doit également accélérer le processus qui nous permet de conserver celle-ci à l'issue de notre vie physique. Dans le monde des particules subtiles aussi, la conscience dépend des expériences rassemblées et de son niveau d'évolution, atteint sur le plan terrestre. Plus le bénéfice qu'un homme peut tirer de son vécu prend de l'ampleur et plus son degré de conscience sera élevé dans le monde astral.

Il faut considérer ce dernier comme une école. Les informations et les connaissances acquises dans ces sphères doivent recevoir leur application pratique dans le monde matériel, grâce à l'expérimentation personnelle. Lors du passage dans l'au-delà, la sauvegarde de l'état de conscience terrestre joue un rôle prépondérant si l'on tient à réaliser pleinement cette transition d'un monde à l'autre et à éviter l'enfer des errements et de l'horreur des plus basses sphères astrales. Ceci concerne tout particulièrement ceux qui refusent de croire en une prolongation de la vie après la mort. Ils vivront longtemps dans ce lieu dantesque, de chagrin, de douleurs et de ténèbres. D'autres encore connaîtront malgré tout les sensations de leur corps astral restant, mais la conscience mentale ou spirituelle continuera de leur faire défaut, comme sur la Terre.

Seuls ceux qui ont établi la liaison avec les mondes supérieurs pendant leur séjour terrestre, grâce à leurs efforts sincères pour servir un Maître de la Sagesse ou la Hiérarchie

de la Lumière, se retrouvent en pleine possession de leur conscience dans l'au-delà. Tandis que celui qui conteste l'existence du monde des particules subtiles, ne saurait espérer vivre consciemment cette phase déterminante de sa destinée. Après la sortie de son corps physique, un tourbillon d'attractions terrestres emportera cet incrédule et celui-ci mettra tout en œuvre pour prolonger sa participation à la vie physique, au travers des réalités trompeuses et matérialistes. Il serait totalement erroné de penser que l'on pourrait acquérir une conscience toute neuve seulement une fois parvenu dans le monde astral. Les semailles du zèle pour l'élévation spirituelle doivent forcément avoir lieu pendant l'incarnation terrestre, puisqu'elles font partie du sens de la vie sur le plan physique.

### 13. La conscience et l'avenir

*« Une conscience fixée sur le présent et qui n'adresse aucune pensée vers l'avenir, ne peut prendre part à l'Évolution, car il lui manque le lien des siècles. Tandis qu'une conscience élargie comprend la liaison dirigeante des causes et des effets. La connaissance des causes et des effets est extrêmement importante, car l'Évolution se fonde sur eux. ... » (La Hiérarchie, § 381)*

**« Le devoir d'une véritable école consiste à conduire la conscience dans le futur. Personne ne veut comprendre que cette orientation vers l'avenir représente le magnétisme conducteur. Cela se produit lorsque la conscience s'oriente totalement vers le futur. Beaucoup de gens croient qu'il suffit de penser de temps en temps au lendemain, pour se baigner ensuite dans le passé. On ne devrait pas consacrer au futur seulement quelques pensées isolées, mais il convient d'adapter à l'avenir la nature de la conscience. Cette attitude ne peut pas s'imposer de force, on ne peut l'obtenir que si l'on apprend à aimer l'avenir de manière toujours plus forte. Mais très peu de gens aiment vraiment le futur. La joie du travail et une activité qui mène à la perfection nous orientent vers le futur. C'est le devoir des dirigeants de guider le peuple vers l'avenir. » (Le monde du Feu II, § 60)**

### 14. La paix éternelle ou la lutte sans fin ?

Beaucoup de gens connaissent des moments de grande lassitude, où les expériences douloureuses leur font perdre goût à la vie et où ils préféreraient s'endormir pour ne plus jamais se réveiller. Hélas, aussi tentant que cela puisse paraître à certains dépressifs, cette option n'apporte aucun intérêt, puisque même la mort ne signifie pas la fin absolue, mais simplement celle du support physique de notre esprit. Même ceux qui ne croient pas au prolongement de la vie après la mort, ne peuvent rompre avec leur conscience. Ce dont les personnes fatiguées de vivre désirent se débarrasser s'appelle leur conscience, or celle-ci ne peut se séparer de la graine spirituelle immortelle. Voilà pourquoi, il demeure impossible d'effacer la conscience pour toujours, sans détruire ce noyau spirituel.

Il n'y a pas de repos éternel dans la paix, mais une lutte perpétuelle pour l'élargissement de la conscience, afin de trouver l'accès à des états plus élevés et plus heureux de l'existence. L'homme doit s'habituer à ce combat incessant et apprendre à l'aimer. Une lutte sans fin se déroule dans le cosmos et toute créature y participe, selon son degré de conscience. Il ne peut y avoir une existence sans combat ni une Évolution sans lutte. Chaque élève sur le chemin de la spiritualité doit obligatoirement comprendre cela, car sinon les portes de l'ascension resteront inaccessibles pour lui et il ne se verra jamais sollicité pour une mission de haute responsabilité et en toute autonomie.

Finalement, le disciple sur le sentier spirituel doit apprendre à survivre par ses propres moyens, dans la confiance totale en la justice cosmique impartiale et dans l'intransigeance de ses lois. Il se verra confronté aux situations les plus dangereuses et les plus difficiles qui le pousseront jusqu'au bord du désespoir. Et c'est là justement qu'il faut savoir garder courage et vaillance et surtout, prouver sa fidélité franche et inconditionnelle à la Hiérarchie de la Lumière et dans les lois cosmiques. Guidés par la Sagesse supérieure qui nous indique la direction à prendre, nous devenons alors capables de traverser tous les abîmes.

Celui qui a reçu le Savoir sacré doit procéder le plus rapidement possible à la transmutation de ses feux intérieurs. Les plus grands efforts de zèle doivent avant tout viser la conversion de nos mauvais traits de caractère. Et commençons tout de suite avec le plus opiniâtre de tous, l'égoïsme. Chassons de notre nature personnelle la susceptibilité, l'irritabilité, le pessimisme et le négativisme, le doute, l'anxiété et beaucoup d'autres encore qui bloquent littéralement la production de notre énergie psychique et jugulent l'élargissement de notre conscience. Remplaçons-les immédiatement par le don de soi, le sacrifice pour le bien-être général et le service volontaire à la Lumière spirituelle. Approuvons l'union et la solidarité entre tous les travailleurs bénévoles de la spiritualité, sans juger ni dénigrer les autres. Faisons honneur à notre mission et mettons-nous à l'œuvre, sans la moindre ambition égoïste, dans la joie, l'ardeur et la persévérance, au poste où notre Guide spirituel nous a placés, selon notre dharma et n'exigeons rien d'autre que de pouvoir servir les forces de la Lumière, même à l'échelon le plus bas. Il n'y a pas de récompense, de grâce ni de décoration plus honorable que celle d'être appelé à participer à la réalisation du plan cosmique et à la construction d'un monde nouveau et meilleur.



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

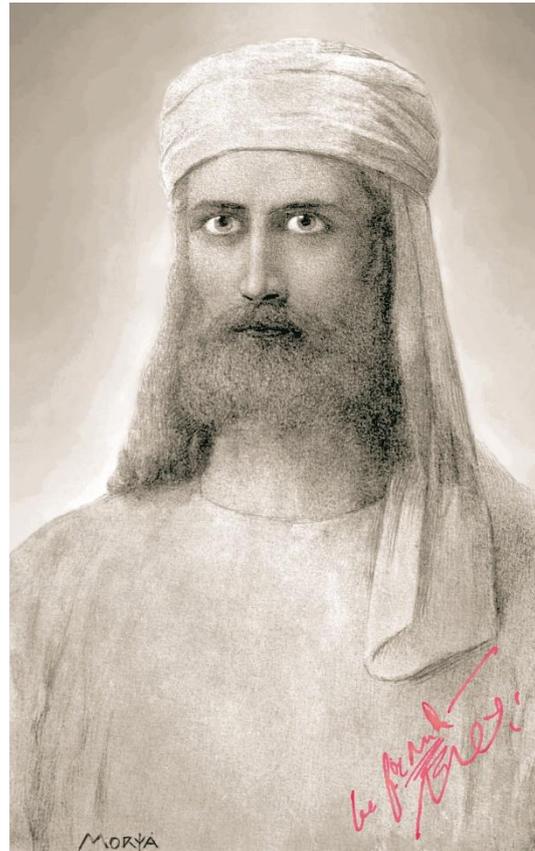
<b><u>L'APPEL</u></b>	§§ 387
<b><u>L'ILLUMINATION</u></b>	§§ 358

L'ère Nouvelle :

<b><u>LA COMMUNAUTÉ</u></b>	§§ 275
-----------------------------	--------

Éthique Vivante :

<b><u>L'AGNI YOGA</u></b>	§§ 670
<b><u>L'INFINI</u></b> (Tome I et II)	§§ 918
<b><u>LA HIERARCHIE</u></b>	§§ 460
<b><u>LE CŒUR</u></b>	§§ 600
<b><u>LE MONDE DU FEU I</u></b>	§§ 666
<b><u>LE MONDE DU FEU II</u></b>	§§ 470
<b><u>LE MONDE DU FEU III</u></b>	§§ 618
<b><u>AUM</u></b>	§§ 600
<b><u>LA FRATERNITÉ I</u></b>	§§ 610
<b><u>LA FRATERNITÉ II</u></b> (Tome I et II)	§§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide à la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrions améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

- 1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**
- 1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)
- 1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)
- 1966 : **La joie** (philosophie)
- 1967 : **L'issue** (politique)
- 1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)
- 1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)
- 1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)
- 1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**
- 1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)
- 1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

- 1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**
- 1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.
- 1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)
- 1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“
- 1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2016 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 05.04.2016. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
- ▶ 22. **L'élargissement de la conscience**
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Le plus grand trésor de l'homme est sa conscience, car sans elle, il serait incapable de se reconnaître lui-même. La qualité la plus grande de la conscience est la perception. La mémoire, en tant que capacité spirituelle, constitue la liaison entre l'appareil de la pensée, c'est-à-dire le cerveau, et la conscience. L'étincelle divine se trouve dans l'âme de chaque être humain et l'incite à l'élargissement et au perfectionnement de sa conscience, grâce à cette force que personne ne peut dénier et grâce à la connaissance de soi-même. Mais rien ne s'effectue plus lentement que ce processus. Le but de l'évolution se situe dans la transmutation de la matière, jusqu'au moment où elle prend conscience de l'état suprême de la perfection et de la fusion avec l'Esprit. L'ensemble des stades de la vie se développe à partir des premiers germes de la conscience et ce, jusqu'à celui de la divinité, dont la semence habite déjà à l'intérieur de l'homme.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)